

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDELET

Administration, Impression et Annonces, Tél. 10.47

85, Rue Fontenelle, 85

Adresse Télégraphique: RANDELET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ANNONCES

AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est
seule chargée de recevoir les Annonces pour
le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

REDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone: 14.90

Secrétaire Général: TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Orne et la Somme	4 50	9 75	18 75
Autres Départements	5 00	11 50	22 50
Union Postale	10 00	20 00	40 00

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

Le Roi Constantin contre l'Opinion hellène

M. Venizelos, président du Conseil des ministres de Grèce, a donné sa démission samedi, parce que le roi n'approuvait pas la politique du gouvernement.

On sait que M. Venizelos représentait vraiment l'esprit national. Il avait estimé que le moment était venu, pour la Grèce, de revendiquer par les armes toutes les espérances de l'hellénisme, aussi bien en Europe qu'en Asie-Mineure. Il avait pensé qu'à l'heure actuelle, nulle hésitation n'était possible, que l'occasion ne serait jamais aussi favorable, — et que le spectacle serait beau d'une escadre grecque combattant aujourd'hui, aux côtés des vainqueurs de Navarin, contre le Turc oppresseur de l'hellénisme et complice des Barbares.

Mais M. Venizelos n'a pas été écouté. Si la grande majorité du peuple hellène est avec lui, quelques politiciens, la-bas, se croyant plus avisés encore que ne le fut autrefois le subtil et industrieux Ulysse, ont imaginé que la Grèce tirerait bénéfice de la ruine de l'empire ottoman sans avoir eu la peine de tirer l'épée. Ils se trompent et, avec eux, tous ceux qui, ailleurs, ont montré la même naïveté.

Puis il se trouve aussi que le roi Constantin est le beau-frère de Guillaume II, par son mariage avec la princesse Sophie de Prusse. Et comme le roi ne fut jamais en excellents termes avec M. Venizelos, dont la popularité lui portait ombrage, comme ses sympathies se sont manifestées plus d'une fois en faveur de l'Allemagne, — et notamment lors du fameux toast de Potsdam, où il rendit hommage à l'armée allemande, — on n'est qu'à moitié surpris de son attitude qui le met en contradiction formelle, évidente, on dirait même scandaleuse, avec la très grande majorité de son peuple.

M. Venizelos, dont la politique répondait si complètement aux traditions et aux aspirations du pays, s'étant retiré, le roi Constantin n'a cependant pas osé faire appel à une personnalité nettement germanophile comme M. Theotokis. Il a choisi une personnalité de second plan, M. Zaimis, dont on ne peut pas dire qu'il soit hostile à la Triple Entente et à la France. Certains assurent qu'il nous est favorable. Mais alors, à quoi rimerait l'opposition faite par le roi à M. Venizelos ?

On nous dit que M. Zaimis a demandé vingt-quatre heures pour réfléchir. Acceptera-t-il ?

En tout cas, son hésitation fut très significative: il avait conscience des graves difficultés qui attendent le successeur de M. Venizelos, puisqu'il y a divorce, semble-t-il, entre le roi et l'immense majorité de la nation hellène.

TH. VALLÉE.

L'ATTAQUE des Dardanelles

Londres, 7 mars (Officielle).

Le temps s'améliorant, le dragage et le bombardement continuent le 4 mars.

Les corvées de démolition opérèrent à Koukale et à Sedulhar.

Des escarmouches se produisirent sur les deux rives.

Le Prince-George bombardera les défenses de Besika et le Saphir réduisit au silence une batterie de campagne au Nord de Dikili.

Les pertes dans la journée du 4 ont été de 19 tués et de 25 blessés. Il y a eu 3 manquants.

Le Queen-Elizabeth commença l'attaque de la défense du Goulet, dans la partie la plus resserrée et fit sauter la poudrière.

D'autres forts furent attaqués.

Le Saphir canonna les troupes, dans le voisinage du Golfe Edremit et détruisit la station militaire de Touzhourga.

Le 5 mars, les cuirassés du vice-amiral Peirse bombardèrent Smyrne et le fort Venikale, dont les poudrières sautèrent.

La réduction des défenses de Smyrne est l'incident nécessaire de l'opération principale.

L'Attaque des forts

Au cours du bombardement des forts de Kild-Bahr, Medjidie et Nagara, les flottes alliées ont lancé une pluie de leurs projectiles par-dessus le promontoire de Madytos. Les résultats ne sont pas encore connus.

L'escadre française aurait détruit les principaux forts de Bouhar.

Le bombardement continue.

Les pertes turques sont considérables.

Kild Bahr abandonné

Les destroyers français qui se sont approchés de la ville de Kild-Bahr, annoncent que cette ville a été évacuée par les Turcs.

Les défenses du détroit

Le golfe Adramyti, dont il est question dans le communiqué publié hier par l'armée, forme une profonde échancrure sur la côte d'Asie-Mineure et se trouve situé à 35 milles au Sud de l'entrée du golfe. La ville d'Adramyti, à l'entrée du golfe, est construite dans les terres, à moins de 40 milles du grand fort de Chanak-Kalesi, situé lui-même à l'entrée de la mer de Marmara, juste au delà des détroits, de sorte que des troupes de débarquement pourraient déborder les forts du détroit et atteindre par voie de terre les côtes de la mer de Marmara.

Les Jeunes-Turcs sont inquiets

Les renseignements de source privée, reçus ici de Constantinople, représentent la situation du parti Jeune-Turc comme de jour en jour plus critique.

Les partisans d'une paix séparée s'efforcent de gagner les chefs militaires turcs à leurs vues, et seraient soutenus par de nombreuses personnalités ottomanes.

Quant à la situation économique de Constantinople, elle est on ne peut plus mauvaise: les vivres sont rares, la farine manque, et le peuple commence à souffrir cruellement de la disette.

De plus, la population est décimée par les épidémies, notamment par la fièvre typhoïde, dont les ravages deviennent inquiétants.

La Panique en Turquie

Bucarest, 7 mars.

Suivant des nouvelles certaines venues de Constantinople, la Banque ottomane, la Deutschbank et la Vereinbank ont envoyé leur numéraire en lieu sûr.

Le général Liman von Sanders pacha a expédié ses économies, 40.000 marks, en Allemagne. Il a pris également un passeport pour ses deux filles qui partiront incessamment. Tous les officiers allemands ont pris les mêmes précautions pour leur famille.

On parle du départ prochain du sultan.

Abd ul Hamid a toujours sa résidence à Leyden.

De nombreuses arrestations ont été opérées, dont celle du prince Hjelal-Edine, neveu du sultan. Cette arrestation a été motivée par la mort, à la suite d'une attaque d'apoplexie, de la mère du prince, sœur du sultan.

La situation à Constantinople est inquiétante; cependant, on ne croit pas que des violences contre l'élément chrétien soient à craindre.

Reprise des Opérations

Athènes, 7 mars.

Le commandant d'un vapeur grec qui vient d'arriver de Mytilène rapporte qu'il a été rendu au capitaine du port de Vryoula pour y demander ses papiers, il n'y a trouvé personne, tous les fonctionnaires ayant pris la fuite vers l'intérieur.

Il annonce que le croiseur anglais Saphire s'est rendu à Dikili et a tiré dix obus contre Ayasmatli et Sarmoussaka, puis qu'il est allé à Baba, et a lancé trente obus contre Melarm, en face d'Icarie et de Mytilène.

De là, le navire anglais est allé à Pachekouy, Kionthou, Xoyounarli, Loujia et Akchay, où il a lancé plusieurs obus.

Le Saphire est rentré ensuite à Dikili.

De nombreux habitants de Smyrne sont arrivés au Pirée par Vryoula.

Aujourd'hui, à neuf heures, les navires de guerre anglais ayant à leur tête le dreadnought Queen-Elizabeth, ont pénétré dans le golfe de Saros et ont commencé immédiatement un bombardement très vif contre des batteries turques récemment installées sur plusieurs hauteurs. Dès les premiers coups de canons anglais, une batterie turque a été réduite au silence. Le feu turc était très mal dirigé.

Les autres navires de guerre anglais ont pénétré dans les Dardanelles pour reprendre leur attaque contre les forts de l'intérieur.

Communiqué du Ministère de la Marine

Le 6 mars, le cuirassé Queen-Elizabeth, posté dans le golfe de Saros, bombardera en tir indirect deux grands ouvrages de la côte asiatique défendant la passe aux abords de Chanak, le fort Hamidieh-Tabia et le fort Hamidieh-Sultanich.

En même temps les cuirassés entrés dans les Dardanelles continueront, en tir indirect, le bombardement des ouvrages de Dardanus, sur la côte d'Asie et de Souander, sur la côte d'Europe.

EN ITALIE

L'Attitude des Socialistes italiens

UNE DÉMISSION AU COMITÉ DIRECTEUR

Le citoyen Alceste della Seta, membre de la direction du Parti socialiste italien, vient de donner sa démission en ce qui concerne cette qualité; il reste membre du Parti.

Comme motif de sa décision, le citoyen della Seta aurait déclaré que l'attitude de l'Avanti, organe officiel du Parti, avait pour résultat de favoriser les empires centraux de l'Europe aux dépens de la France et de la Belgique.

On se rappelle qu'au moment de la visite à Rome du député allemand Sudekim, ce fut della Seta qui se montra, au Comité, dit-on, l'adversaire le plus résolu de l'envoyé du kaiser.

La Politique intérieure de l'Italie

Rome, 7 mars.

Le journal Stampa annonce que M. Salandra a eu hier un entretien de deux heures avec M. Giolitti. La conversation porta sur des questions de politique intérieure.

Le Stampa ajoute que l'on considère comme certain que M. Giolitti appuiera M. Salandra dans la prochaine discussion de la Chambre sur le projet de loi portant extension des pouvoirs du gouvernement en matière d'espionnage, de contrebande et de délits de presse.

Crise ministérielle portugaise

Lisbonne, 7 mars.

Le ministre des finances a démissionné.

LA GUERRE

216^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 7 mars, 15 heures.

Nous continuons à gagner du terrain au Nord d'Arras, dans la région de Notre-Dame-de-Lorette, où nos contre-attaques ont enlevé plusieurs tranchées. Les pertes de l'ennemi sont importantes.

En Champagne, nous avons légèrement progressé au Nord de Perthes, au Nord-Ouest de Beauséjour.

Dans les Vosges, nous avons enlevé successivement à l'Ouest de Munster, au Nord-Ouest de Beauséjour.

Dans les Vosges, nous avons enlevé successivement à l'Ouest de Munster, au Nord-Ouest de Beauséjour. L'ennemi a contre-attaqué à deux reprises en partant de Muhlbach et de Stosswehr, c'est-à-dire par le Sud et par le Nord. Les deux contre-attaques ont été complètement repoussées.

(Le Reichackerkopf est à 2 kilomètres environ à l'Ouest de Munster. Il porte la cote 783.)

Nous avons, d'autre part, sur la rive Nord de la Fecht, enlevé Inberg (un kilomètre au Sud-Est de Sultzzen).

(Sultzzen est sur le Lautenbach, à 1 kilomètre au Nord de Stosswehr.)

Le succès a été complété plus au Nord par l'enlèvement de la cote 856, au Sud des Hautes-Huttes.

Enfin dans l'Hartmannswillerkopf, nous avons repoussé la contre-attaque d'un bataillon allemand qui a subi de fortes pertes et laissé entre nos mains de nombreux prisonniers.

Paris, 23 heures.

Au Nord d'Arras, à Notre-Dame-de-Lorette, les Allemands ont tenté une contre-attaque qui n'a pas pu déboucher. Ils en ont prononcé ultérieurement trois autres qui ont également échoué.

En Champagne, à l'Ouest de Perthes, nous avons pris pied dans un bois très fortement organisé et fait des prisonniers. Au Nord même du village nous avons repoussé une contre-attaque.

Nous avons gagné du terrain sur la croupe au Nord-Est de Mesnil-les-Hurlus et enlevé une nouvelle tranchée au Nord de Beauséjour.

Au bois de Consenvoye (Nord de Verdun) nous avons repoussé une contre-attaque.

LA CRISE GRECQUE

Athènes, 7 mars.

L'entretien entre le roi et M. Venizelos, au palais, dura plus d'une heure.

Le chef de l'état-major et les principaux officiers y assistèrent.

M. Venizelos annonça la résolution du roi aux ministres, dès son retour à son domicile particulier.

Les membres du gouvernement se rendirent alors à la Chambre, où M. Venizelos annonça que le cabinet était démissionnaire.

Cette démission causa une émotion considérable dans les milieux diplomatiques et politiques, car elle était inattendue.

Le roi a consulté M. Zaimis.

Athènes, 7 mars.

M. Zaimis, auquel le roi a offert la présidence du Conseil, a demandé vingt-quatre heures pour former le Cabinet.

Déclaration de M. Venizelos

Parlant à des députés de ses amis au sujet de sa démission, M. Venizelos a dit:

« Le roi m'a demandé quel homme politique pouvait prendre le pouvoir dans les circonstances actuelles. J'ai désigné M. Zaimis. »

« Un cabinet Zaimis suivra une politique de neutralité, l'espère que cette politique ne mettra pas en péril les territoires nouvellement acquis. Pour ce qui est de l'occasion perdue, le mal est irréparable. Reviendrais-je aux affaires, que je ne pourrais pas moi-même le réparer. »

« Notre parti ne soutiendra aucun gouvernement. Le cabinet qui nous succédera ne convoquera pas la Chambre. »

M. Venizelos a ajouté que M. Theotokis, au cours du Conseil de la couronne, avait formulé surtout des appréhensions au sujet de l'attitude de la Grèce; mais il lui fut répondu que la Grèce n'avait rien à craindre, du moment qu'elle était du côté des puissances de la Triple-Entente.

L'intimidation germanique

Athènes, 7 mars.

Le roi a accepté la démission de M. Venizelos, l'espère que cette politique ne mettra pas en péril les territoires nouvellement acquis.

M. Zaimis, gouverneur de la Banque nationale, ancien commissaire de Crète, appelé par le roi, a demandé jusqu'à demain pour consulter ses amis. Son cabinet serait sans couleur politique. Si le parti de M. Venizelos lui permet de vivre, il ira jusqu'aux élections, c'est-à-dire jusqu'en mai d'ici, au cas où rien d'autre ne surgirait d'extraordinaire.

Ces jours derniers, le ministre de Turquie, Ghalib bey, déclarait ouvertement que des massacres auraient lieu en Turquie si la

Dans les Vosges, nous avons progressé sur les flancs de Reichackerkopf et fait des prisonniers.

A Hartmannswillerkopf, nous avons repoussé cinq contre-attaques.

(Communiqué de l'état-major du Caucase)

Petrograd, 7 mars.

Dans la journée du 4 mars, nos troupes ont continué avec le même succès leur offensive dans la région du Tchokor.

On ne signale aucun engagement dans les autres secteurs du front.

Official Report of the French Government

March 7. — 3 p. m.

We continue to gain ground north of Arras, in the region of Notre-Dame-de-Lorette, where after counterattacks we carried several trenches; the enemy losses are important. We also progressed lightly in Champagne, north of Perthes and northwest of Beauséjour. In the Vosges we have taken in succession two heights west of Munster, the small and the large Reichackerkopf; the foe made two counterattacks south and north, the one from Muhlbach, the other from Stosswehr; both were completely repelled.

We have carried Inberg on the north river bank of the Fecht; further north we have carried hill 856.

We have repelled a german counterattack made by one battalion; the foe's losses were serious and we made numerous prisoners.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Petrograd, 7 mars (officielle).

Les Russes ont pris à Praznisch, 12 canons, des caissons, un aéroplane et de nombreux troupes.

Des prisonniers allemands arrivés à Grodno, disent que le pain manquait depuis quatre jours.

Ils n'avaient de la nourriture chaude que tous les deux jours.

Certaines compagnies comptent 70 malades; d'autres ont perdu les deux tiers de leurs effectifs.

A Osowetz, la lutte continue.

Nous ripostons avec succès à l'artillerie de siège allemande.

Dans la région de Stanislaw, du 21 février au 3 mars, les Russes ont pris 153 officiers, 18.522 soldats, 3 canons, 62 mitrailleurs, 519 chevaux et de nombreux trains de ravitaillement.

Grèce rompaît avec la Porte. De son côté, le ministre d'Allemagne, le comte Mirbach, avait averti les membres du corps diplomatique, pour que le bruit en parvint à la connaissance de leurs gouvernements, que l'Allemagne et l'Autriche déclaraient à la Grèce le jour même où celle-ci rompraît avec la Turquie.

Manifestation à Salonique

Salonique, 7 mars.

Ainsi qu'à Athènes, une grande manifestation a eu lieu à Salonique devant les consuls des puissances alliées, à l'occasion de l'anniversaire de la prise de Janina par les Grecs. Des drapeaux aux couleurs de la Grèce, de la France, de la Russie, de l'Angleterre et de la Serbie ont été arborés par la foule. La Marseillaise a été chantée devant le consulat de France.

Des démonstrations hostiles ont eu lieu devant les consulats d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

Les exploits de nos Aviateurs

Paris, 7 mars (Officiel).

La statistique des services aériens exécutés, depuis le début de la mobilisation jusqu'au 31 janvier, montre que l'ensemble des escadrilles exécuta, dans ces huit mois de guerre, environ 10.000 reconnaissances correspondant à plus de 18.000 heures de vol sur une distance de 4.800.000 kilomètres, soit 43 fois le tour de la terre.

Des résultats aussi remarquables ne peuvent pas être obtenus sans des pertes douloureuses, comparables et souvent supérieures à celles des autres armées en ce qui concerne les tués, blessés et disparus.

La Décoration du Général French

Paris, 7 mars.

Le général French, répondant à la dépêche de félicitations du président de la République, au sujet de la remise qui lui a été faite de la médaille militaire, a dit:

« Je suis particulièrement fier d'avoir été l'objet de la distinction qui n'est accordée qu'à des plus illustres généraux français et qui m'associe, plus intimement encore, à la vaillante armée française. »

Une Grève à Liverpool

New-York, 7 mars.

On annonce qu'en raison de la grève de Liverpool, aucun navire ne quittera New-York pour la Grande-Bretagne pendant 11 jours.

EN AUTRICHE

Les Opérations

Venise, 7 mars.

Des tempêtes de neige extrêmement violentes arrêtèrent toutes les opérations militaires dans les Carpathes, même sur les points où les adversaires sont en étroit contact.

Les troupes austro-hongroises souffrent énormément des brusques changements de température. En plusieurs endroits elles manquent d'approvisionnement, la neige empêchant toutes les communications.

Les milieux militaires craignent qu'un dégel inopiné n'augmente beaucoup les difficultés de la situation.

L'entrée des Russes à Stanislawoff

Petrograd, 7 mars.

On estime dans les milieux compétents que l'entrée des Russes à Stanislawoff et le passage de la rivière Lankra, affluent du Dniester, rendent de nouveau les Russes, et cette fois de façon décisive, maîtres de la voie d'occupation de la Bukovine et de la Galicie orientale.

Le but prochain de l'offensive russe est Naronna, où les Autrichiens concentrent les forces chassées de Stanislawoff.

La Réoccupation de Czernowitz est proche

De Petrograd au Morning Post:

« Une violente canonnade a été entendue dans la direction de Bojan, Milhailien et Czernowitz. »

« Les officiers russes qui sont dans les tranchées déclarent que la réoccupation de Czernowitz par les Russes n'est plus qu'une question de quelques jours. »

De Petrograd au Daily Chronicle:

« Les Autrichiens ont établi un régime de terreur à Czernowitz, où ils pendirent chaque jour des civils soupçonnés d'avoir des sympathies pour les Russes et les Roumains. »

« Des prisonniers autrichiens, amenés au quartier général russe, ont déclaré que la première ligne autrichienne a été effectivement anéantie, et que c'est maintenant uniquement formée de réserves. »

La garnison de Przemyśl

décimée par le Choléra

On télégraphie de Vienne au Messenger que les efforts de l'Autriche se concentrant sur les Carpathes, tendent à délier Przemyśl.

Des aviateurs, après avoir survolé la ville investie, ont informé l'état-major de l'état-présence de la forteresse d'approvisionnement de vivres et de munitions; 70 pour 100 de sa garnison étaient décimés par le choléra.

L'état-major répondit que l'armée se porterait au secours de la cité assiégée, à condition que celle-ci pût encore résister pendant deux semaines. Ce délai est écoulé et les secours annoncés ne sont pas arrivés.

On considère donc comme prochaine la capitulation de Przemyśl.

SUR MER

Deux navires allemands internés à New-York tentent de s'échapper

New-York, samedi.

Les autorités du port ayant été informées que profitant du mauvais temps et d'une tempête de neige qui règne ici, le Waterland de la Compagnie Hamburg American et le George Washington du North German Lloyd avaient l'intention de prendre la mer contrairement aux lois de la neutralité, vingt inspecteurs furent placés à bord de chaque navire. Le « Collector Malone » requit l'aide de deux torpilleurs qui ne fut d'ailleurs pas nécessaire. Les deux navires étaient encore dans les docks à une heure de l'après-midi, mais leurs machines étaient sous pression.

La Cargaison de l'« Evelyn »

Copenhague, 5 mars.

Cinq cents balles de coton formant partie de la cargaison du vapeur américain Evelyn, conté par une mine allemande, ont

